

## §3. Le « second » théorème de Warning.

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **19 (1973)**

Heft 1-2: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **23.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

§ 3. Le « second » théorème de Warning.

3.1. Il s'agit du résultat suivant, établi par Warning, en même temps que le théorème 1, dans son article déjà cité (Warning (1935)):

THÉORÈME 3. — *Mêmes données et hypothèses (en particulier  $n > d$ ) que dans le théorème 1. Alors, si  $N > 0$  (donc si le système (1.1.1) admet au moins une solution), on a en fait  $N \geq q^{n-d}$ .*

Démonstration. — Plaçons-nous dans l'espace affine  $k^n$ , et soit toujours  $V$  l'ensemble des solutions de (1.1.1); pour abrégé, convenons (dans cette section seulement) de dire *variété* au lieu de *sous-variété affine de  $k^n$* ; alors :

LEMME 1. — *Si  $W_1$  et  $W_2$  sont deux variétés parallèles de dimension  $d = d_1 + \dots + d_s$  (voir th. 1), on a la congruence*

$$(3.1.1) \quad \text{card}(W_1 \cap V) \equiv \text{card}(W_2 \cap V) \pmod{p}.$$

Prouvons ce lemme. On peut se limiter au cas où  $W_1 \neq W_2$ , puis, quitte à effectuer un changement de coordonnées dans  $k^n$  (ce qui ne modifie pas les  $d_j$ ), supposer que  $W_1$  et  $W_2$  sont définies respectivement par les systèmes d'équations  $X_1 = 0, X_2 = 0, \dots, X_{n-d} = 0$ , et  $X_1 = 1, X_2 = 0, \dots, X_{n-d} = 0$ . Introduisons le polynôme (à une seule variable  $T$ )

$$R(T) = T^{q-1} - 1 = \prod_{a \in k^*} (T - a),$$

puis le polynôme (à  $n$  variables  $X_1, \dots, X_n$ , mais ne dépendant en fait que de  $X_1, \dots, X_{n-d}$ )

$$G(X) = (-1)^{n-d} R(X_2) \dots R(X_{n-d}) \prod_{a \neq 0,1} (X_1 - a);$$

$G$  est un polynôme de degré total  $(n-d)(q-1) - 1$ ; de plus, il vaut évidemment  $-1$  sur  $W_1$ ,  $1$  sur  $W_2$  et  $0$  ailleurs;  $\bar{F}$  désignant toujours le polynôme défini par (1.1.2) (sect. 1.1),  $H = G\bar{F}$  est donc un polynôme à  $n$  variables, de degré total  $(n-d)(q-1) - 1 + d(q-1) = n(q-1) - 1 < n(q-1)$ , et ce polynôme vaut  $-1$  sur  $W_1 \cap V$ ,  $1$  sur  $W_2 \cap V$ , et  $0$  partout ailleurs; d'où:

$$(3.1.2) \quad \sum_{x \in k^n} H(x) = (\text{card}(W_2 \cap V) - \text{card}(W_1 \cap V)) \cdot 1;$$

mais le théorème 2 est applicable à  $H$ : le second membre de (3.1.2) est donc égal à  $0$ , dans le corps  $k$  de caractéristique  $p$ , ce qui équivaut à (3.1.1), et prouve le lemme 1.

Passons à la démonstration du théorème 3, et distinguons deux cas:

(1) *Il existe au moins une variété  $W$  de dimension  $d$  telle que  $\text{card}(W \cap V) \not\equiv 0 \pmod{p}$* : le lemme 1 montre alors que pour toute variété  $W'$  parallèle à  $W$  et de même dimension  $d$ , on a également  $\text{card}(W' \cap V) \not\equiv 0 \pmod{p}$ ; comme il existe exactement  $q^{n-d}$  telles variétés  $W'$  ( $W$  comprise), qu'elles forment une partition de  $k^n$ , et que chacune d'elles contient évidemment au moins un point de  $V$ , l'inégalité  $N \geq q^{n-d}$  se trouve immédiatement établie dans ce premier cas.

(2) *Pour toute variété  $W$  de dimension  $d$ , on a  $\text{card}(W \cap V) \equiv 0 \pmod{p}$* ; puisque  $V$  contient (par hypothèse) au moins un point, on peut cependant affirmer ceci: il existe un entier  $m$  ( $1 \leq m \leq d$ ) possédant la propriété suivante:

*pour toute variété  $M$  de dimension  $m$ , on a  $\text{card}(M \cap V) \equiv 0 \pmod{p}$ , mais il existe une variété  $L$  de dimension  $m - 1$  telle que  $\text{card}(L \cap V) \not\equiv 0 \pmod{p}$ .*

Fixons une telle variété  $L$ , et désignons par  $a$  le reste de division de  $\text{card}(L \cap V)$  par  $p$ ; on a donc  $1 \leq a \leq p - 1$ . Considérons maintenant les variétés  $M$  de dimension  $m$  passant par  $L$ ; il y en a exactement

$$(q^{n-m+1} - 1)/(q - 1) = q^{n-m} + \dots + q + 1$$

(nombre de points rationnels sur  $k$  dans l'espace projectif de dimension  $n - m$ ); chacune de ces variétés  $M$  contient au moins  $a$  points de  $V$  (ceux qui sont dans  $L \cap V$ ), et comme par ailleurs  $\text{card}(M \cap V) \equiv 0 \pmod{p}$ , chaque différence ensembliste  $M - L$  contient au moins  $p - a \geq 1$  points de  $V$ ; mais les différences  $M - L$  forment une partition de  $k^n - L$ ; ainsi,

$$N = \text{card}(V) > q^{n-m} + \dots + q + 1 > q^{n-d},$$

ce qui règle le second cas et achève de prouver le théorème 3.

**3.2.** On verra au paragraphe suivant (sect. 4.3) que, sous les hypothèses du théorème 3, l'inégalité  $N \geq q^{n-d}$  est la meilleure possible.

#### § 4. Polynômes normiques et théorème de Terjanian.

**4.1.** Le théorème 1 utilise de façon essentielle l'hypothèse  $n > d$ . Si  $n \leq d$ , il tombe en défaut, comme on peut le voir sur l'exemple suivant (dans cet exemple et dans tout le reste de ce chapitre, on se limite au cas d'un seul polynôme:  $s = 1$ ):